

Polina Chodaková – Alena Podhorná-Polická

**Analyse
sémio-sémantique**

**de la gestuelle
dans les clips vidéo
de rap**

Université Paris-Diderot, Université Charles, Prague – Université Masaryk, Brno, Rép. tchèque

Introduction

Cette contribution s'articule autour de la problématique de l'interprétation des gestes des mains dans les clips vidéo de rap français/belge et tchèque. Nous allons observer dans quels buts les gestes sont utilisés et comment les séquences de gestes se suivent dans une situation de communication informelle à la première personne. La gestuelle s'inscrit dans le cadre théorique de la sémiologie, discipline transdisciplinaire englobant à son sens le plus large l'étude des systèmes de signes quelconques, et à son sens plus restreint, l'étude du système de la communication humaine. La linguistique n'est qu'une petite partie de l'univers sémiologique analysable dès qu'on touche à l'audiovisuel. En abordant la gestuelle à travers des exemples, nous en proposerons ici un classement et observerons quelques traits liés à l'appartenance au genre hip-hop ainsi qu'au message du rappeur, que son langage corporel aide à véhiculer.

Cadre théorique

Commençons par une esquisse de l'interprétation sémiologique des gestes et de ses limites. Le processus sémiotique est, selon Charles S. Peirce, défini comme un rapport triadique entre un signe (representamen du signe matériel), un objet (de pensée, que le signe dénote) et un interprétant (qui permet

de relier la signification dans un rapport mental dynamique)¹. Si le flux verbal, formé par une suite syntactiquement organisée de signes linguistiques, se trouve par moments co-exprimé par des gestes de la main (ou des deux mains), à l'analyse sémantique textuelle s'ajoute alors une dimension sémiotique spatialisée. Calquée sur le fameux classement de Peirce des signes en icônes, indices et symboles, la typologie des gestes selon David McNeill divise l'action des mains en gestes déictiques (de pointage), iconiques (illustrant des concepts concrets), métaphoriques (illustrant des concepts abstraits) et en gestes de battements (rythmant la parole sans avoir recours à un contenu sémantique sous-jacent)².

Appliquées dans notre cas à des clips vidéo, ces quatre catégories sont décelables parmi les gestes qui accompagnent l'énonciation musicalisée. Même si un signe peut engendrer plusieurs sémioses, c'est-à-dire des interprétations selon le contexte situationnel (dans le cas d'un signe linguistique, voir les mots polysémiques ou homonymiques) mais aussi socioculturel (registre de langue, acception

1 Charles Sanders Peirce, *Écrits sur le signe* (rassemblés, traduits et commentés par G. Deledalle), Paris, Seuil, 1978.

2 David McNeill, *Hand and Mind: What Gestures Reveal about Thought*, Chicago, University of Chicago Press, 1992; *id.*, *Gesture & Thought*, Chicago, University of Chicago Press, 2005.

identitaire, etc.) et transculturel (un même geste renvoie à différentes interprétations dans des cultures différentes), la sémiose n'est guère illimitée³ et reste en grande partie un processus basé sur les conventions que les interprètes (et scénaristes) supposent partager avec leur auditoire.

Les gestes co-verbaux ont toutes les grandes fonctions des signes linguistiques : expressive, référentielle, poétique, conative, phatique et métalinguistique. Dans le contexte du hip-hop, l'interprétabilité universelle des gestes dans les clips vidéo du rap en français et en tchèque paraît reposer sur la proximité thématique et sur le bagage culturel des spectateurs. Ainsi, à tous ces rôles s'ajoutent les fonctions identitaire ou contestataire.

L'aspect comparatif de notre contribution part cependant d'une prémisse basée sur des résultats de la thèse sur la gestuelle et le mouvement de K. Fibigerová⁴, à savoir que la fréquence et la qualité des gestes des Tchèques et des Français/Belges sont très similaires. Dans le contexte du hip-hop, l'interprétabilité universelle des gestes co-verbaux dans les clips vidéo du rap en français et en tchèque

reposerait surtout sur la proximité thématique (fonction conniventielle, contestataire, etc.) et sur le caractère rythmique (action spontanée des mains lors de l'interprétation).

Méthodologie

Bien que le corpus textuel des chansons de rap francophone intitulé RapCor⁵, que nous créons depuis 2009 à l'université Masaryk, permette d'accéder facilement à un corpus de la production du rap en français selon des critères variés, notre objectif dans cette étude a été de comparer le sémantisme textuel et l'action des mains des rappeurs lors de l'interprétation de leurs chansons. Ainsi, les chansons ayant un clip vidéo ont pu être éligibles pour un échantillon de vingt-cinq morceaux en français et le même nombre de clips de rap en tchèque, soit un corpus de cinquante clips vidéo YouTube où les mains des rappeurs (et des rappeuses) sont visibles (voir tableau 1). Certes, il s'agit d'un corpus assez petit et loin d'être représentatif (notamment pour la vaste production francophone) mais il s'agit également d'un corpus aussi équilibré que possible quant à la variété des interprètes (solos, groupes, *featurings*), des thématiques et de la période de leur production (2000-2016).

3 Umberto Eco, *Les limites de l'interprétation*, Paris, Grasset, 1992.

4 Kateřina Fibigerová, *L'effet de la langue sur le développement de l'expression verbale et gestuelle du mouvement: une comparaison entre Tchèques et Français d'âges différents*, thèse de doctorat en cotutelle dirigée par Michèle Guidetti et Lenka Šulová, 2012.

5 <http://is.muni.cz/do/phil/Pracoviste/URJL/rapcor/index.html>.

N°	Interprète(s)	Titre de la chanson	Année	Album	Durée
1	Bigflo & Oli	<i>Comme d'hab</i>	2015	<i>La Cour des grands</i>	249
2	Booba	<i>Repose en paix</i>	2002	<i>Temps mort</i>	172
3	Casseurs Flowters	<i>À l'heure où je me couche</i>	2015	<i>Comment c'est loin : l'album du film</i>	195
4	Damso	<i>Bruxelles vie</i>	2016	<i>Batterie faible</i>	211
5	Disiz la Peste	<i>Inspecteur Disiz</i>	2005	<i>Les Histoires extraordinaires d'un jeune de banlieue</i>	239
6	Faf Larage & Akhenaton	<i>Euh...</i>	2011	<i>We Luv New York</i>	225
7	Greg Frite & Capten	<i>Les Portes</i>	2012	<i>€ur\$up</i>	211
8	Hugo & TSR Crew	<i>Coma artificiel</i>	2012	<i>Fenêtre sur rue</i>	117
9	JoeyStarr	<i>Mètèque</i>	2006	<i>Gare au Jaguar</i>	206
10	Keny Arkana & Le Secteur	<i>De l'Opéra à la Plaine 2</i>	2011	<i>L'Esquisse 2</i>	404
11	Kery James	<i>Racailles</i>	2016	<i>Mouhammad Alix</i>	407
12	La Brigade	<i>La violence a pris le pas</i>	2003	<i>Le Cercle de la haine</i>	291
13	La Fouine & Rohff	<i>Passe-leur le salam</i>	2011	<i>La Fouine vs Laoui</i>	328
14	La Rumeur	<i>L'Ombre sur la mesure</i>	2002	<i>L'Ombre sur la mesure</i>	200
15	La Smala	<i>Reflets d'esprits</i>	2013	<i>Poudre aux yeux</i>	233
16	Lunatic	<i>Pas l'temps pour les regrets</i>	2000	<i>Mauvais Œil</i>	280
17	Nekfeu & S.Pri Noir	<i>Ma dope</i>	2015	<i>Feu</i>	238
18	Outlaw & L'Insoumise & Keny Arkana	<i>On s'met bien</i>	2011	<i>Cercle ouvert</i>	229
19	Pand'or	<i>Poignée de punchlines #14 pour Give me 5 Prod</i>	2013	single	140
20	Passi & Daddy Mory	<i>Plus de soleil</i>	2004	single	208
21	Rocca	<i>Génération hip-hop</i>	2012	<i>Le Calme sous la pluie</i>	234
22	Scred Connexion	<i>Introduction</i>	2002	<i>Du mal à s'confier</i>	231
23	Sniper	<i>Du rire aux larmes</i>	2001	<i>Du rire aux larmes</i>	255
24	Soprano	<i>Moi j'ai pas</i>	2006	<i>Puisqu'il faut vivre</i>	234
25	Zoxea & Busta Flex	<i>C'est nous les reustas</i>	2012	<i>Tout dans la tête</i>	255

Tableau 1 : Corpus étudié – corpus français/belge (francophone).

N°	Interprète(s)	Titre de la chanson	Année	Album	Durée
26	ELKa & Jakub Děkan	<i>Odložený život</i>	2014	<i>Nevidané věci</i>	264
27	Idea & Paulie & Rest & Ryes	<i>Bylo nás čtyři</i>	2010	<i>Plus</i>	211
28	IF & MC Gey	<i>Pohyby hlavou</i>	2015	<i>Rap</i>	238
29	Indy & DJ Wich	<i>1000 MCs</i>	2004	<i>Time Is Now</i>	237
30	Indy & LA4	<i>Budu tam</i>	2011	<i>KMBL</i>	193
31	Johny Machette	<i>Se zblázním</i>	2013	single	173
32	Kartel & Paulie Garand	<i>Pohled zdola</i>	2011	<i>Všechno nebo víc</i>	280
33	MC Gey & DJ Opia	<i>Ghettoboy</i>	2016	<i>Rlp-life</i>	210
34	MC Gey	<i>G-Funk</i>	2016	<i>Rlp-life</i>	158
35	Marpo	<i>Už nikdy</i>	2016	<i>Lone Survivor</i>	140
36	MoreloKatr & Lara303	<i>Spokojenost</i>	2010	<i>Plus</i>	254
37	James Cole & Orion	<i>Lúzr</i>	2008	<i>Orikoule</i>	307
38	Pio Squad	<i>Chtěl bych</i>	2008	<i>Interview</i>	234
39	Prago Union	<i>Bezedná noc</i>	2010	<i>Dezorient Express</i>	311
40	PSH	<i>Můj rap, můj svět</i>	2010	<i>Epilog</i>	276
41	PSH	<i>Já to říkal</i>	2014	<i>Boss Sounds</i>	251
42	Refew & Rest & Maniak	<i>Furt může bejt hůř</i>	2016	<i>Ofiko</i>	226
43	Rest	<i>Raz, dva</i>	2013	<i>Střepy</i>	249
44	Revolta	<i>Moudrost hip-hopu</i>	2014	<i>Motivace k činům</i>	284
45	Ruda z Ostravy & Martina Pártlová	<i>Ostrava</i>	2010	single	300
46	SharkaSs	<i>Jedno přání</i>	2013	single	135
47	Smack	<i>Králové</i>	2014	<i>P's A Love</i>	277
48	SuperCrooo	<i>Korleone</i>	2005	<i>České Kuře: Neurofolk</i>	212
49	Tafrob & Jay Diesel	<i>Bratři jak se patří</i>	2012	<i>Už to pal</i>	192
50	Ty Nikdy	<i>Závist</i>	2012	<i>Label</i>	240

Durée moyenne du clip vidéo : 236,88 sec. (3'57")

Tableau 1 : Corpus étudié – corpus tchèque.

Par	Direction ou trajectoire	Complément	Combien
b(ras)	CAM(ÉRA) GD (gauche ↔ droite)	ABST(RAIT) (hors de son champ visuel)	1
c(oude)	CIEL/AIR, TER(RE)	BOUG(E) une partie du corps	2
i(ndex/pouce)	CROISÉS/PLIÉS, PLAT(ES)	HOR(IZONTALEMENT)	
m(ain)	L'AU(TRE), SOI(-MÊME)	MONTR(E)/TOUCH(E) un objet	
p(oing)	ÉCART(ÉS), OUVR (s'ouvrent)	en PRO(FONDEUR)	
	niveau d'ÉPAUL(ES)/JAMB(ES)	ROT(ATION)	
	CALMES (sans mouvement)	VERT(ICALEMENT)	

Tableau 2 : Marquage. Annotation des gestes en petites majuscules exprimant directement une fonction, et/ou décrivant les mouvements en précisant l'agent (par), le sens (direction), la manière (complément) et le nombre de mains impliquées (combien) dans le mouvement.

Le marquage des gestes de la main dans l'échantillon s'est fait en soulignant les paroles lors desquelles des gestes apparaissent dans les clips. Pour retranscrire les gestes (et les regards), nous avons opté pour la convention suivante :

1. un geste de battement (marquant le battement du rythme) ;
2. un mot accompagné d'un geste-icône/index/symbole ;
3. et/ou un regard allant ailleurs que vers la caméra ;
4. / = plusieurs fonctions ou significations du geste se proposent ;
5. + = en même temps que (un geste différent de chaque main) ;
6. *écho x 3* = trois autres personnes font un geste similaire ;
7. *Paroles, paroles* = un geste accompagne une pause dans l'élocution.

Le tableau 2 montre les raccourcis utilisés pour la procédure d'annotation. Elle exprime la fonction ou, le cas échéant, la forme des gestes. Voici deux passages annotés du corpus (français puis tchèque) : les exemples (1) de Disiz la Peste (1'46") et (2) de Prago Union (0'39") :

(1) J'arrive j'ouvre la porte et j'vois une bande d'idiot

Avec toute la panoplie baskets, baggies

MSOIVÉTEMENTS-2

Certains de marque Fubu alors qu'est interdit

NÉGATION-1

D'autres portent des marques françaises avec un gros logo

Genre street caillera wear et se croient ghetto

EVIDENCE-1

(2) Náhlej poryv větru nadzvednul sukni městu, z průchodů vyhnal špínu
 Se skřipěním roztočil mi nad hlavou rezavou značku Zákaz vjezdu [regardCIEI]
 Pak sebral ze země mikroténovej pytlík a jedno kolečko s ním po náměstí prolít
 CERCLE-1

Traduction :

[Une soudaine bourrasque a soulevé la jupe de la ville, a chassé la poussière des passages

Avec grincement a fait tourner un panneau Circulation interdite, rouillé, au-dessus de ma tête [regardCIEI]

Puis a ramassé par terre un sachet polyéthylène

Et a fait un petit tour volant avec lui sur la
 CERCLE-1

place de la ville

Observations

Les paroles dans les clips vidéo de rap en français et en tchèque sont, en plus du texte, performées visuellement. Les lyrics sont d'abord accompagnés de *gestes de battement*. Les gestes à fonction purement rythmique soulignent le rythme du phrasé. Cette action spontanée des mains lors de l'interprétation musicalisée est utilisée par tous les interprètes, même par ceux qui ont les mains dans les poches. Ils s'avèrent nombreux

malgré une délimitation séquentielle difficile. Le corpus comprend 1453 gestes dont la fonction est selon nous uniquement rythmique. Il semble bien que ces gestes coïncident avec les temps de la musique, les noyaux sémantiques des vers et/ou avec le rythme de la syllabation.

Deuxièmement, la catégorie des *indices* a pour but de montrer quelqu'un ou quelque chose. Parmi les types de gestes indexicaux, les plus fréquents dans le corpus, qui relient le pointage vocal avec le pointage brachio-manuel, il y a d'abord l'*index*, la main, le poing qui pointent vers soi-même (a), ou plus précisément vers le cœur, la tête ou le visage, l'œil, le nez, la bouche, l'oreille, le torse, etc. (illustration 1).

Ensuite, la ou les mains visent le destinataire du message et/ou le spectateur du clip à travers la caméra (b). Moins souvent, le geste montre quelqu'un – l'autre (c), il montre (d) ou tient un objet (e), qu'il soit dans le champ visuel de l'interprète ou bien que cette référence reste abstraite. D'autres indices encore, dont les références sont nombreuses, visent le ciel / le haut (f) et la terre / ici (g).

Les gestes indexicaux servent à illustrer, à concrétiser, à interpellier, à ancrer, à passer la parole au moment de sa reprise par l'interprète suivant. Leur nature déictique en fait la catégorie des gestes la plus discrète et facilement identifiable : avec ces sept types (notés a-f *supra*), nous avons décompté 556 occurrences



Illustration 1

d'indices. À l'exception des gestes de battement, il s'agit de la seule catégorie de gestes présente dans toutes les chansons.

L'exemple (3) de Booba (1'14") comprend quatre suites de mots, dont les références sont soulignées par deux index visant la caméra (des gestes de formes identiques illustrent tour à tour une injonction, le destinataire et le doigt lui-même), puis par deux index pointant sur le rappeur :

- (3) Fais pas ton nid sur la branche d'un aigle ICAM-2
 J't'ai montré l'Hexagone du doigt du shit
sous un ongle ICAM-2
 ICAM-2

J'suis la belle vie sous un autre angle faut pas
 t'inquiéter ICAM-2

Le monde est nôtre un satellite pour
 ISOI-2

défourailler l'beat

Une troisième catégorie est celle des *icônes*, qui sont censées rappeler les notions par une ressemblance directe. Ils expriment le plus souvent des actions (*réfléchir, boxer, dormir, écouter, fumer, prier, regarder, parler, saluer*) mais aussi des qualités et des objets concrets (*arme à feu, cercle, monnaie, petite taille, disque vinyle, volant*) et des concepts abstraits (*folie, mouvement, négation, temps*) (illustration 2 infra).

Les icônes sont des gestes aux fonctions essentiellement expressive, référentielle ainsi que poétique. Leur essence repose sur une mise en relief sémantique. C'est la catégorie qui comporte les formes les plus variées et c'est également la catégorie de classes ouvertes, donc typologiquement non discrète. Nous avons trouvé 113 gestes iconiques différents avec 625 occurrences. Dans l'exemple (4) de Kery James (1'55"), celui-ci menace en bougeant l'index dressé dans une direction de la caméra, puis il dit *non* en bougeant l'index horizontalement:

(4) En costume-cravate sont les vrais voyous

ATTENTION-1

Vous n' croyez plus en rien, plus personne croit en vous. Racailles

NÉGATION-1

Nous en arrivons aux *symboles*, des gestes codifiés qui relèvent entièrement de la convention et qui sont donc les plus opaques. Avec 25 occurrences dans le corpus, ils constituent la catégorie la moins nombreuse. À l'exception des lettres (11 occurrences dans 7 chansons), la ponctuation gestuelle est également un ensemble de symboles (*parenthèses, points d'interrogation*). Comme dans le cas de signes linguistiques, nous pouvons parler de gestes polysémiques et homonymiques. Par exemple, différentes lectures se proposent pour le signe de zéro (vs *super*) ou pour le S (du Sud ou du dollar). Nous avons aussi différentes formes du W qui sont

à la limite de l'homonymie (Wu-Tang, West, W.W.W.) (illustration 3).

Quant au *triangle*, il représente soit le troisième œil (exemple [5] de Pio Squad, 0'23"), soit le logo du label tchèque BiggBoss (exemple [6] de PSH [n° 40], 3'30"):

(5) Chtěl bych vodevřít oči všech kids

TRIANGLE-2

[J'aimerais ouvrir les yeux de tous les kids]

TRIANGLE-2

(6) Teď máme BiggBoss a jsme v dost jiný pozici

TRIANGLE-2

[On a désormais un (label) BiggBoss et on

TRIANGLE-2

joue un rôle bien différent]

Enfin, il y a des gestes qui forment un mélange des catégories précitées. Un groupe de gestes largement représenté, à mi-chemin entre les icônes et les indices, est constitué par sept types de *gestes à fonctions métalinguistique et phatique*. Ils introduisent (a) le début (*préparation*) de la chanson, d'une strophe ou d'une autre séquence ou bien marquent (b) leur *fin* (souvent, ils soulignent le moment de reprise de la parole par l'interprète suivant). Ils assurent divers degrés de vérification que le message passe: (c) *bras écartés*, (d) *évidence*, (e) *explication*, (f) *gradation* (illustration 4 *infra*).

Le fait d'*énumérer* (g) est un autre exemple du rôle organisateur du phrasé. Ces sept gestes métalinguistiques (a-g) sont présents dans 315 occurrences. Quant aux nombres isolés





Illustration 4

(exprimés en nombre de doigts), ils nous paraissent comme étant plutôt entre les icônes et les symboles (46 occurrences dans 24 chansons).

Enfin, les gestes inclassables (de type *random*) regroupent les gestes ambigus dont le lien sémantique avec les paroles nous échappe, pourtant il semble y avoir plus que de la rythmique (12 occurrences dans 9 chansons).

La majorité des gestes sont à usage partagé, mais 56 d'entre eux (avec 79 occurrences, dont 74 icônes et 5 symboles) sont isolés ou presque – ils peuvent être considérés comme des (quasi-)hapax. Plus précisément, 52 gestes (icônes ou symboles) ont une seule occurrence dans tout le corpus, comme *bise*, *s'étirer*, *livre*, *mobylette*, *selfie* ou *toc-toc*, et 9 gestes existent soit une fois du côté français et une fois du côté tchèque (*machette*), ou bien leur présence se limite à une seule chanson (*chut!*). Le tableau 3 présente un résumé des occurrences par catégories.

Toutes fonctions confondues (sans compter les gestes de battement), ce sont 136 gestes différents au total avec 1 579 occurrences qui

ont pu être relevés dans notre corpus. Quelques gestes sont beaucoup plus représentés que les autres. Le tableau 4 (*infra*) donne la liste des vingt gestes les plus fréquents selon le nombre de chansons dans lesquelles ils apparaissent (à gauche). Elle est similaire à la liste organisée en fonction du nombre d'occurrences (à droite). Seuls *boxe*, *cercle*, *montrer* et *réflexion* figurent dans une seule des deux colonnes (en italique dans le tableau 4).

Certains mouvements de mains et de bras, notamment les quatre instances de la danse, sont restés en dehors des décomptes car ils ne représentent rien à proprement parler. Ils n'ont pas pour but d'accompagner étroitement les paroles et à la différence des gestes de battement, ils se basent sur le rythme musical plutôt que sur celui du phrasé. C'est aussi le cas de certains gestes qui sont bien performés, comme en témoigne le mouvement des épaules par exemple, sans qu'ils rentrent dans le viseur de la caméra. Mentionnons aussi que les mêmes gestes sont faits par d'autres personnes présentes dans le clip, mais qui ne sont pas

315 occurrences. Quarante-neuf nombres isolés

Catégorie de geste	Type de geste	Occurrences
Gestes de battement		1453
	CANIF, CASSER, CHEF D'ORCHESTRE, CLAQUER, CLIQUER, CRIER, CROIX, CISEAUX, CERCLE, CHEMIN, COCAÏNE, CORNES, CRÊTE, CHECK, CHUT, etc.	
Icônes – total		625
	L'AUTRE	87
	CAMÉRA	124
	CIEL / EN HAUT	43
	ICI / EN BAS	49
	MONTRER	22
	SOI-MÊME	199
	TENIR	32
Index – total		556
	BRAS ÉCARTÉS	80
	ÉNUMÉRER	34
	EXPLIQUER	100
	FIN	25
	GRADATION	6
	PRÉPARATION	8
Icônes/index (métalinguistiques) – total		315
Icônes/symboles	CHIFFRES	46
Symboles	LETTRE, etc.	25
Inclassables	RANDOM	12
Total		3032

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des occurrences. Les clips vidéo des 50 chansons de rap français et tchèque donnent lieu à trois milliers de types de geste, qui relèvent de plusieurs grandes catégories classées ici de la plus à la moins représentée.

N° dans combien de chansons ?		N° avec combien d'occurrences au total ?		
1)	GESTES DE BATTEMENT	50	1) GESTES DE BATTEMENT	1453
2)	SOI-MÊME	47	2) SOI-MÊME	199
3)	CAMÉRA	47	3) CAMÉRA	124
4)	BRAS ÉCARTÉS	29	4) EXPLIQUER	100
5)	NÉGATION	29	5) NÉGATION	88
6)	EXPLIQUER	25	6) L'AUTRE	87
7)	CIEL / EN HAUT	24	7) BRAS ÉCARTÉS	80
8)	CHIFFRE	24	8) ÉVIDENCE	62
9)	L'AUTRE	22	9) ARME À FEU	50
10)	ARME À FEU	21	10) TERRE / EN BAS	49
11)	TERRE / EN BAS	20	11) CHIFFRE	46
12)	TENIR	17	12) CIEL / EN HAUT	43
13)	ÉVIDENCE	17	13) ÉNUMÉRER	34
14)	MOUVEMENT	15	14) TENIR	32
15)	<i>réflexion</i>	15	15) MOUVEMENT	27
16)	ÉNUMÉRER	14	16) BALANCER	26
17)	BALANCER	13	17) <i>boxe</i>	26
18)	ATTENTION	12	18) FIN	25
19)	FIN	11	19) ATTENTION	23
20)	<i>cercle</i>	11	20) <i>montrer</i>	22

Tableau 4 : Gestes selon la fréquence.

en train de rapper – une sorte de gestes échos ou gestes par contamination. 50 occurrences de gestes (dans 13 chansons) sont ainsi renforcées (illustration 5).

Dans l'exemple (7), La Fouine et Rohff (4'45") font tous les deux le geste de la salutation :

(7) À tous ces jaloux passe-leur le salam pa-pa
 ILAU-1 SALUT-1 + écho x 1
passe-leur le salam



Illustration 5

Pour l'auditeur qui écoute la piste audio en visionnant également le clip, l'image est une strate informative de plus qui appuie le message – la moitié des mouvements de mains dans les clips (hormis les gestes de battement) sont des cas de représentation directe des mots rappés. Elle peut parfois aussi distraire et bloquer le contenu sémantique, notamment si les scènes se suivent rapidement. Si les gestes sont un support co-expressif, ils détournent parfois l'attention du spectateur au profit des paramètres extralinguistiques où le *topos* (scène du clip) l'emporte sur le *logos* (texte chanté). En illustrant autant de mots que possible, la densité des gestes chez les sujets rappant dans les clips

va parfois jusqu'à plus de quatre gestes à signification (autres que les gestes de battement) par mesure / par vers – cf. les exemples (8) de Bigflo et Oli (0'44"), (9) de Greg Frite (3'03") et (10) de la Scred Connexion (0'44") :

(8) On est bien sur notre banc ; rien faire,

DORMIR-2

BÉCART-2

EXPLIQUER-2

c'est épuisant

EXPLIQUER-2

(9) Ses drames, ses larmes, plus jamais ça,

BOXE-2

PLEURER-1

NÉGATION-2

Paname

ACCOLADE-1

BÉCART-2

- (10) Approche-toi, accroche-toi car voilà le premier album
 VIENS-1 M/CAM-1 BÉCART-2

Pendant cet enchaînement des mouvements de mains, la synchronisation des phases n'obéit pas toujours à une simultanéité : il n'est pas rare que le geste soit décalé une ou deux secondes avant ou après l'expression qu'il accompagne. La gestuelle co-verbale complexifie la pluri-linéarité de la communication linguistique, et le fait de gesticuler en rapping augmente encore la difficulté de cette discipline vocale. Surtout si ce sont deux gestes indépendants, un de chaque main, qui viennent s'ajouter à la chaîne des segments et à leur réalisation prosodique, par exemple dans (11) de Keny Arkana (2'22") et (12) d'Akhenaton (2'22") (où + signifie que deux gestes différents sont effectués de la main droite et de la gauche). Ils laissent croire que le tournage des clips vidéo peut donner lieu à un haut degré de préparation :

- (11) Le crâne feu détresse au mic fuck les traîtres
 MICRO-1 + MAJEUR-1
- (12) Vite et puisque cet art est magique l'effet est immédiat et ta sortie elle est tragique
 EXPLIQUER-2 M/MONTRERABST-1 CERCLE-2
 M/TIENTCARTONROUGE-1 + ICAM-1

Quant aux différences entre les deux parties du corpus définies par leur langue, nous avons

recensé quelques légères disproportions dans l'utilisation de la gestuelle. Dans la moitié tchèque, il y a eu plus de gestes de battement que dans la moitié française, avec un ratio de 1,4 : 1 occurrence (845 : 608 occ.). À l'inverse, la moitié française s'est montrée plus riche pour tous les autres gestes (à signification), avec 2,1 : 1 occurrences (1067 : 512 occ.). Pour K. Fibigerová, les Tchèques et les Français décrivant le mouvement gesticulent autant mais différemment (les premiers exprimant la façon et la trajectoire d'un seul geste), ici, ils gesticulent également autant, mais les Français représentent plus que les Tchèques⁶. Cependant, le volume des textes n'est pas équivalent : dans l'ensemble des échantillons de rap, il y a eu 6 mots français pour 5 mots tchèques (15 122 : 12 430 mots). Cette proportion de 6 : 5 est maintenue dans la catégorie des gestes déictiques (303 fr. vs 253 tch.). Or, les classes morphologiques différentes des deux langues rendent les deux moitiés du corpus moins comparables, le français (langue analytique) utilisant plus de mots que le tchèque (langue flexionnelle). L'analyse chiffrée se heurte également aux limites de l'interprétation sémiologique des gestes, à la subjectivité de notre interprétation, et au fait que les ensembles typologiques forment des intersections.

À part les quelques symboles mentionnés – S, W, 0 (zéro) –, il n'y a pas de différence

6 Katerina Fibigerová, *op. cit.*



Illustration 6

linguistique qui apparaît, et 54 gestes sont même présents dans les deux moitiés française et tchèque. Les gestes recensés sont devenus une partie de la communication standard de tous les jours, indépendamment de ces clips, des médias ou de l'écran. Et, parmi les six gestes listés dans l'article sur les gestes du rap américain de Charles Mudede, nous n'en avons rencontré que deux : ses « Back-Up-Off-Me Hands » (*attends*) et ses « World Hands » (*bras écartés*)⁷. À partir de

l'analyse de notre corpus, nous aurions tendance à pencher pour l'hypothèse que l'interprétation des gestes (aussi bien du côté français que du côté tchèque) est limpide, que ces derniers sont facilement déchiffrables, même sans initiation. Cependant, cette question reste à discuter, la présence de sens cachés et de gestes à double interprétation restant bien entendu possible (illustration 6).

⁷ Charles Mudede, « The Language of Hip-hop Hands », *The Stranger*, 27 mars 2013. En ligne : <https://www.thestranger.com/seattle/the-language-of-hip-hop-hands/Content?oid=16346921>.

De même que la voix et les mains, les interprètes ont dans leur répertoire toute une palette de mouvements expressifs (ensemble avec le metteur en scène ou le réalisateur); en nous centrant jusqu'ici sur les mains, nous avons fait l'abstraction de la majorité du corps. Remarquons toujours que le contact visuel – ou du moins celui entre les yeux du rappeur et les spectateurs du clip potentiels – est un canal de communication qui peut compléter, nuancer ou contredire l'interprétation de la gestuelle. Dans le corpus, la direction du regard qui va avec les gestes est annotée si ce dernier va ailleurs que vers la caméra (soulignage d'une ligne discontinue), que ce soit vers une autre personne ou quelque objet, vers le haut ou vers le bas. Dans l'exemple (13), Busta Flex (0'28") pose sa main sur Zoxea puis lui donne une poignée de main en le regardant. Dans l'exemple (14), Rocca (1'39") regarde en haut, et ce lien sémantique n'est pas explicite, il passe par la référence commune du ciel comme d'un lieu du dernier repos:

(13) T'en as noirci, des blanches pages

MLAU-1...POIGNÉE-1 + [regardLAU]

(14) Et tous les anciens qui sont partis

BÉCART-2 + [regardCIEL]

Sauf erreur de notre part, les paroles de rap sont accompagnées de 83 regards dans 31 des 50 chansons. Ainsi, avec leurs 1579 occurrences, 1 geste sur 19 est accompagné d'un regard significatif. Cependant, cette observation est

quelque peu incomplète dans la mesure où le ou les rappeurs portent, par choix esthétique, des lunettes de soleil dans un cinquième de l'échantillon (6 chansons françaises et 4 tchèques), empêchant ainsi les chercheurs d'analyser la position de leur regard. Enfin, dans la chanson *Budu tam* (0'30"), il y a eu un clin d'œil, le seul du corpus.

En dernier lieu, les gestes significatifs sont rarement performés de façon à coïncider avec le rythme pendant une courte pause dans l'élocution. Cette syncopation gestuelle est visible chez Keny Arkana, 2'02" (15) ou chez le rappeur tchèque Rest, 1'16" (16):

(15) Armé de mics, secteur centre-ville,

MICRO BOUM+CAM-1 BOUM+CAM-1

(16) Si všimni, všichni dýcháme jeden kyslík

ITER-2

[Remarque, qu'on respire tous le même oxygène] ITER-2

Conclusion

Résumons avec quelques chiffres récapitulatifs: un clip contient en moyenne 60 occurrences de gestes. Comme la durée moyenne des clips vidéo est de 237 secondes, il y a une occurrence d'un geste toutes les 3,9 secondes. Dans le corpus décrit dans cet article, plus d'une centaine de types de gestes différents pourvus d'une signification ont pu être recensés. Nous avons décompté 1500 occurrences de gestes

à signification récurrents, 1 453 gestes de battement et 79 gestes isolés (hapax). Ces gestes montrent la nature multimodale du texte rappé, et leurs jeux de sens nuancés font qu'ils mettent en valeur la performance du clip au lieu de répéter la signification des mots de façon redondante. L'annotation des paroles a permis de repérer un nombre significatif de gestes déictiques (indexicaux), iconiques et symboliques, où les indices et les icônes prévalent sur les symboles. En dehors de

cette donnée, ce sont les gestes de battement, soulignant le rythme du phrasé, qui constituent la catégorie la plus représentée. Nous avons pu relever les mêmes types de geste chez les francophones et chez les tchécoslovaques. Le fait que le langage corporel aide à véhiculer un message illustre la réalité des universaux, qui sont liés à l'appartenance au genre musical du hip-hop ainsi qu'aux facteurs techniques de la mise en scène du rappeur.

Partie III

Outils et expériences

